

LETTRE D'INFORMATION

N°19 - septembre/octobre 2016

EDITO

Alors que sonne l'heure de la rentrée, l'intense travail de réseautage mené par l'AUF au Maghreb constitue aujourd'hui un socle solide pour s'élancer vers les pays de la rive Nord de la Méditerranée occidentale. Le Bureau Maghreb pourra alors exercer pleinement son rôle de passerelle et d'acteur dans la construction d'une entité méditerranéenne de la formation supérieure et de la recherche. Suivant la nouvelle politique et la réorganisation de la direction générale de l'Agence, les maîtres-mots de cette rentrée universitaire pour le Bureau seront donc l'ouverture et l'innovation à travers de nouveaux partenariats, institutionnels et inter-régionaux, le renforcement des liens avec les autres Bureaux de l'AUF, et l'élargissement du domaine d'activité de ses Campus Numériques Francophones (CNF).

L'année universitaire 2016 a débuté à un rythme soutenu et prometteur. En quelques mois à peine, deux temps forts ont marqué la programmation de l'AUF, la finale internationale de *Ma thèse en 180s* à Rabat et le colloque *Rôle des Universités francophones dans le développement économique* à Montréal. En parallèle, le Bureau a œuvré au projet d'innovation pédagogique et didactique dans les formations des enseignants-chercheurs de l'enseignement supérieur des trois pays du Maghreb et à la promotion de la formation continue, de l'assurance-qualité en formation et en recherche d'une part, et mobilisé ses membres autour de développement durable en vue de la COP22 (Marrakech, 7-18/11) d'autre part. Toutes ces activités ne sauraient pour autant amoindrir les cœurs de métiers et la richesse des activités qui constituent aujourd'hui le patrimoine de l'AUF et de son réseau de membres : les collèges doctoraux, les appels à l'intention de la communauté universitaire, l'appui au montage de programmes nationaux, internationaux et européens... En filigrane de toute son action, le Bureau Maghreb s'attachera à relever les défis majeurs de l'enseignement supérieur et de la recherche dans la région : la culture et le savoir partagés et valorisés, un meilleur accès à l'information, l'intégration des jeunes diplômés, des lauréats et des établissements de formation et de recherche, dans leur environnement socio-professionnel.

J.-L. Tholozan

Dernières nouvelles du BM

Lancement du projet de mobilité Tafahum

Le 4 octobre, le projet *Tafahum* de mobilité d'étudiants, monté en collaboration avec l'AUF au Maghreb, a été présenté aux membres du Conseil exécutif de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (ISESCO) lors de la cérémonie d'ouverture de sa 37^e session à Rabat.

Deux objectifs ont présidé au montage du projet *Tafahum*, "compréhension mutuelle" en arabe, de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, auquel l'Agence a été associée dès 2015 : promouvoir la recherche et le développement par la facilitation des échanges académiques des étudiants et rapprocher les communautés universitaires des institutions de l'enseignement supérieur des 3 régions, arabe, africaine et asiatique dont sont issus ses états membres.

L'expérience de l'AUF dans les programmes de mobilité, sa bonne connaissance du terrain et son aptitude à gérer des boursiers l'ont désignée comme partenaire idoine pour ce projet. Le Bureau Maghreb s'est trouvé être l'interlocuteur naturel pour ce partenariat qui, dans sa phase pilote, implique 10 étudiants du Maroc et de Tunisie. Le rôle décisif de l'AUF au Maghreb a été rapporté à l'occasion de la session annuelle de l'ISESCO, devant les membres du Conseil exécutif de l'organisation, en présence du Directeur général de l'ISESCO et de la Ministre déléguée auprès du Ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres au Royaume du Maroc. Les hautes autorités des 4 établissements d'enseignement supérieur dont sont issus les étudiants boursiers, pour le Maroc les Universités Abdelmalek Essaadi (Tanger) et Ibn Tofaïl (Kénitra) et pour la Tunisie, les Universités de Monastir et de Sousse, ont été appelées pour la remise des conventions tripartites AUF/ISESCO.

www.isesco.org.ma



Le Directeur du BM remettant la convention tripartite au Président de l'Université de Kénitra.

Finale internationale du concours *Ma thèse en 180s* à Rabat



Patrick, Khady, Rim et Justine : les 4 candidats AUF.



Rim Oueghliissi représentait la Tunisie.

Le soir du jeudi 29 septembre, 20 candidats se sont succédés sur la scène du Théâtre national Mohammed V (Rabat) pour s'affronter sur le terrain de la synthèse, de la vulgarisation scientifique et de l'éloquence en français. Selon les règles établies, les étudiants inscrits en Doctorat n'ont eu que 3 minutes pour présenter leur thèse de façon attractive et claire face à une audience nombreuse. 3 minutes seulement pour accrocher l'attention du jury sur leur sujet de recherche.

Déclinaison en langue française du concours créé en 2008 par l'Université de Queensland (Australie), *Ma thèse en 180s* a été développé au Québec en 2012 par l'Association francophone pour le savoir (Acfas). Après 2 éditions québécoises, l'Acfas s'est attelée à donner une ampleur internationale au concours en faisant appel à

plusieurs partenaires, parmi lesquels l'AUF. Ainsi, l'Agence, en partenariat avec ses institutions membres, a organisé les sélections nationales au Bénin, au Cameroun, au Sénégal et en Tunisie. Les 4 lauréats, le Béninois, Patrick Sotindjola, la Camerounaise, Justine Nzweundji, la Sénégalaise, Mbouye Khady Diagne et la Tunisienne, Rim Oueghliissi, ont participé à la finale grâce au soutien de l'AUF. À l'issue de la soirée, organisée par l'Université Mohammed V de Rabat et par le CNRST, le prix du jury a été décerné à Désirée Koenig de l'Université de Fribourg (Suisse) suivie de Maud Gratuze de l'Université Laval (Québec) et de Nicolas Urruty de l'Université confédérale Léonard de Vinci de Poitiers (France), en troisième position.

Renforcement des compétences du personnel dédié à l'employabilité des jeunes diplômés

L'AUF au Maghreb lance, dans une phase pilote, un cycle de formation en compétences relationnelles et aptitudes communicationnelles à l'intention du personnel universitaire travaillant dans les structures d'aide à l'insertion des jeunes diplômés (centre de certification des compétences, centre d'employabilité, centre d'insertion professionnelle, enseignants assurant des modules en communication...).

La première session de formation de formateurs en communication et *soft skills* de l'AUF au Maghreb s'est déroulée du 27 au 29 septembre à Tunis. Le groupe d'une vingtaine de participants était constitué de responsables et intervenants des centres de carrière des universités tunisiennes. Durant l'atelier, les modalités d'intégration du module "communication" dans les programmes de formation universitaire ont été discutées en vue de doter les jeunes diplômés des compétences nécessaires pour décrocher un premier emploi. Au nombre des objectifs de la formation, figurait également la préparation à l'examen de la certification internationale *Eco-C Trainer* auquel les participants se sont présentés le 15 octobre.



Projet Solutions académiques pour le territoire euro-méditerranéen leader d'innovation et de transfert technologique d'excellence - SATELIT



Les résultats de l'appel à projets de l'Union européenne dans le cadre du programme Horizon 2020 ont été annoncés à la fin de l'été 2016. Dans la liste des projets retenus figure SATELIT qui implique 22 partenaires de 6 pays de la Méditerranée occidentale (France, Espagne, Italie, Maroc, Tunisie, Algérie). L'AUF au Maghreb prend part à ce projet, financé par l'UE à hauteur de 886.231 euros.

La mission que s'est fixée le consortium consiste à affermir le positionnement des universités du Maghreb dans leur écosystème d'innovation par le renforcement des capacités, les partenariats publics-privés et le leadership. Le constat préliminaire établit qu'une proportion importante des doctorants du Maghreb se trouve empêchée dans sa participation au développement économique.

Cela découle d'un manque d'infrastructures dédiées à l'innovation et au transfert de technologie et dans le cas où elles existent, de leur position dans l'écosystème de la chaîne de l'innovation encore pas tout à fait consolidée. Les échos de leurs recherches sont alors limités dans un contexte de course mondiale à l'innovation et de performances universitaires. Partant de cet état de fait, les partenaires associés de SATELIT se proposent de concevoir, sur 3 ans, des actions qui conduiront les universités du bassin méditerranéen à enclencher une dynamique de : renforcement des capacités et échanges de bonnes pratiques (niveau local), modernisation des programmes nationaux (niveau national), polarisation de l'éducation à l'innovation en mobilisant les forces vives du territoire (niveau méditerranéen). La réunion de lancement du projet a eu lieu les 3 et 4 novembre à Gênes (Italie).

Une personnalité en 3 questions

Mustapha Baccouche

Chargé de mission à l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat (UTICA)



Quelles sont les attentes du secteur socio-économique par rapport à la formation supérieure pour assurer une bonne adéquation entre formation et emploi ?

Les attentes du secteur socio-économique concernent principalement l'adaptabilité des jeunes diplômés. Il est attendu d'eux qu'ils soient capables de s'intégrer rapidement dans l'entreprise et qu'ils se familiarisent avec son environnement. Cette capacité d'adaptation, essentielle lors de leur prise de poste pour moduler leurs compétences selon leurs tâches, leur permettra aussi d'évoluer en fonction des variations économiques, sociales et même culturelles du marché, unique source de vie de l'entreprise.

Pensez-vous que l'ouverture sur la Méditerranée constitue une opportunité pour l'emploi des nouveaux diplômés ?

L'ouverture sur le monde, et tout particulièrement sur la Méditerranée, est une chance inouïe pour nos jeunes diplômés. La mobilité constitue un atout majeur auprès des employeurs pour décrocher le précieux premier contrat de travail. Le projet Erasmus+ en est d'ailleurs la parfaite illustration.

Quels conseils donneriez-vous à un étudiant pour bien préparer et réussir son futur parcours professionnel ?

Les anciennes recettes fonctionnent toujours très bien à savoir :

- Commencer très jeune à se familiariser avec le monde du travail.
- Être mobile et aller chercher l'emploi là où il se trouve.
- Parler plusieurs langues et avoir une bonne culture générale, conséquences directes de la mobilité.
- Aborder la recherche d'un travail comme un projet de vie, en ayant une stratégie et des objectifs clairs. En d'autres termes, savoir où l'on veut aller et tout mettre en oeuvre pour y parvenir.
- Cesser de se focaliser uniquement sur le diplôme mais plutôt, et surtout, se concentrer sur les qualifications et les compétences.

Retour de... Parme (Italie)

Parmi les objectifs de l'AUF au Maghreb compte désormais celui de favoriser les relations entre les universités du Nord et du Sud de la Méditerranée. Afin d'enclencher le processus d'ouverture sur ce territoire, l'AUF a participé, du 24 au 28 octobre, au grand rassemblement universitaire de l'Assemblée générale du Groupe Coimbra des Universités Brésiliennes (GCUB). L'événement, délocalisé à Parme (Italie), a compté sur la présence de la conférence des recteurs des universités italiennes. Dans le programme du séminaire, le GCUB en appelait aux universités pour bâtir "un monde sans frontières". Aux universités de se penser "interfaces de contact" pour faciliter les échanges et la communication, que cela soit pour abattre les frontières géographiques à travers l'internationalisation, le clivage encore prononcé entre recherche/société ou encore le fossé qui perdure entre la sphère académique et le monde de l'entreprise. La préoccupation d'aiguiser l'employabilité des jeunes diplômés pour faciliter leur insertion professionnelle se pose d'ailleurs en défi majeur des universités du Sud de l'Europe et du Nord de l'Afrique.



Allocation - Doctorants

L'appel à candidatures de l'AUF au Maghreb pour les allocations de soutien pour la participation des doctorants aux manifestations scientifiques est ouvert jusqu'au 15 décembre 2016.

Lien vers l'appel : goo.gl/fpFZe1

Brèves

19-23 sept. : Campus européen en technologie éducative - Big Datathon à Poitiers (France)

20-21 sept. : Visite du Secrétaire général de l'AUF à Rabat (Maroc)

21-23 sept. : Retour d'expérience du BM sur les MOOC lors du séminaire "La qualité et l'enseignement à distance : défis, opportunités et critères" dans le cadre du Projet Tempus ADIP à l'Université de Balamand, Tripoli (Liban)

27-29 sept. : Formation "Les techniques de communication de base pour une meilleure insertion professionnelle du jeune diplômé" - Projet *soft skills* à Tunis (Tunisie)

29 sept. : Finale internationale du concours *Ma thèse en 180s* à Rabat (Maroc)

4 oct. : Cérémonie de lancement du programme pilote de mobilité *Tafahum* de l'ISESCO à Rabat (Maroc)

19 oct. : Présentation des résultats du programme Erasmus Mundus - Al Idrisi II aux experts de l'UE à Casablanca (Maroc)

24-28 oct. : 9^e Assemblée générale du Groupe Coimbra des Universités Brésiliennes à Parme (Italie)

Les échos de l'IFIC



Institut de la Francophonie
pour l'ingénierie
de la connaissance
et la formation à distance

Formation des animateurs de barcamp à Oujda

Après la Tunisie (Tunis) puis le Cambodge (Phnom Penh) courant 2016, c'est au tour du Maroc d'accueillir la formation d'animateurs de barcamp de l'IFIC. Donnée par Samuel Nowakowski (Chargé de mission pédagogie et numérique à l'Université de Lorraine-Nancy et responsable des enseignements d'Humanités à l'École des Mines de Nancy) et Lilia Cheniti (Maître assistante en informatique à l'ISITC-Sousse), la formation s'est déroulée à l'Université Mohammed 1^{er} (Oujda) du 17 au 19 octobre. La demande en barcamp, structure pédagogique innovante, est forte à l'international. L'IFIC assure donc régulièrement des formations de formateurs, la duplication permettant de répondre aux besoins nationaux. Ainsi, une quinzaine d'universitaires issus de 7 pays a reçu cette formation portant sur les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement. Les participants ont acquis la méthodologie du barcamp et ont également abordé les derniers développements en terme de pédagogie faisant appel à des applications web et aux réseaux sociaux.



En direct des CNF

CNF d'Alger : L'AUF partage son expérience de gestion des projets européens

Un séminaire sur la gestion financière et administrative des projets européens a été organisé les 21 et 22 septembre dans le cadre du projet COMPERE-Averroès (COMPétence Projets Européens REseau Averroès) à Alger. À l'initiative de ces journées se trouvaient l'Université de Montpellier et le CDER d'Alger, respectivement chef et partenaire du projet financé par le programme de coopération universitaire de la Commission européenne. Dotée d'une longue expérience de gestion de projets européens au Maghreb, l'AUF a été conviée au Ministère algérien de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, pour témoigner en tant qu'institution ressource. Responsable de projet au CNF d'Alger, Yasmina Berraoui s'est appuyée, lors de son intervention, sur les 8 Tempus que le BM a suivi à différentes phases : Ide@ (2005-08) / Strategicom (2010-13) / Aqi-Umed (2010-13) / Eu-Mill (2012-15) / Mission (2012-15) / E-sience (2012-15) / Projet bilatéral euro-algérien EARN (2010-13) / Qesamed (2013-16).



Yasmina Berraoui du CNF d'Alger.

CNF de Rabat : Test d'une formation sur l'usage du logiciel de statistique R

Durant de ce dernier trimestre de 2016, le CNF de Rabat s'est attelé à répondre à la demande en formation de 4 universités marocaines (El Jadida, Meknès, Oujda et Rabat). Ainsi une vingtaine d'ateliers a été programmée durant ce début de saison. Plus tôt, les 3 CNF de la région Maghreb ont profité de l'été pour tester, une formation inédite portant sur l'analyse de données avec le logiciel de statistique R. En juillet, des formateurs représentant le CNF d'Alger, de Rabat et de Tunis ont ainsi été envoyés à Rabat pour vivre un atelier-test.



CNF de Tunis : Les universités tunisiennes s'arment pour la diffusion des savoirs en ligne

Durant les deux mois passés, plusieurs établissements tunisiens ont eu recours au CNF de Tunis pour former leurs équipes aux technologies de l'information et de la communication et à la gouvernance. L'Institut national agronomique de Tunisie (INAT) a pu, par le biais d'une convention le liant à l'Institut de la recherche et de l'enseignement supérieur agricoles, accéder aux services de formation du CNF de Tunis. Ainsi, la direction de l'INAT a souhaité, d'une part, habiliter ses doctorants aux modalités de la rédaction et de la publication scientifique en ligne et, d'autre part, apporter des compétences en auto-évaluation à ses cadres administratifs. Les universités de Monastir et de Sousse ont, quant à elles, comblé les besoins de leur professeurs pour le développement et utilisation d'un cours en ligne.

Bureau Maghreb
+ 212 5 37 68 32 89
www.auf.org/bm

CNF de Rabat
+ 212 5 37 77 85 48
www.ma.auf.org

CNF d'Alger
+ 213 21 24 83 96
www.dz.auf.org

CNF de Tunis
+ 216 71 71 16 10
www.tn.refer.org

**Institut de la Francophonie pour
l'ingénierie de la connaissance et la
formation à distance**
+ 216 71 23 54 26
www.ific.auf.org